

Sophie Geoffroy  
Proposition pour le projet Darwin 2009  
Sciences Humaines et Sociales  
Arts et littérature

### Call for Papers

Le darwinisme est l'une des trois blessures narcissiques infligées à l'homme, après la révolution copernicienne, et avant la révolution psychanalytique (Freud). Détrôné par Copernic de la place centrale qu'il croyait occuper sur une Terre jusque-là imaginée au cœur de l'univers, l'homme est détrôné par Darwin de sa place supérieure dans la création.

Il n'a pas de soi, pour les contemporains, que tous les êtres vivants soient liés entre eux sur un même arbre de vie. Poser en ces termes la question de la place de l'homme dans la généalogie des êtres nous invite à nous interroger sur son ascendance et sa descendance, l'hérédité, le patrimoine, la transmission, et plus largement sur l'essence de l'humanité.

La parenté de l'homme avec les animaux et la théorie de l'évolution font de l'homme originel un être perfectible, et de l'homme moderne un survivant, ce qui remet en cause genèse et eschatologie : Darwin pose la question des origines et de la fin.

Le rapport animalité/humanité renvoie à la question du rapport à l'altérité et met en évidence l'instabilité ontologique de l'homme (complexe de Dr. Jekyll and Mr Hyde), dont l'humanité dépend autant de ses « instincts sociaux » (altérité, philanthropie) que des réflexes acquis grâce à l'éducation. En quoi réside au fond l'humanité ? Comment retrouver les invariants de l'humain sous la diversité de ses formes ?

En développant l'idée de lutte pour la survie et de la sélection (naturelle ? culturelle ?) des « plus aptes », l'évolutionniste remet paradoxalement en cause l'idée même de progrès. L'évolution individuelle ou collective peut être régressive – concept de « retour » (en anglais « réversion ») – aux plans éthique, social, politique. Le temps est soudain perçu comme réversible : d'où venons-nous ? Où allons-nous ? L'histoire a-t-elle un sens ?

En démontrant que la survie d'une espèce dépend de sa capacité à évoluer en développant des stratégies largement inconscientes d'adaptation à son environnement naturel, Darwin confronte l'humanité à la nécessité du hasard et pose la question de la maîtrise imparfaite de l'homme sur le monde. Comme en témoignent les débats actuels provoqués par le créationnisme et la thèse du « dessein intelligent », Darwin place la Nature, la Culture, la Technique et l'Histoire en lieu et place de toute transcendance.

La théorie de Darwin nous engage à une réflexion sur :

- l'historicité du vivant
- le caractère aléatoire de la vie, son non sens (versus eschatologie ou téléologie) ; hasard ou nécessité ?

- Darwin et le lamarckisme (hérédité des caractères acquis) ; la question de la mémoire de l'espèce
- Changement et adaptation
- Sélection culturelle/sélection naturelle, l'idée de lutte pour la survie
- Evolution et diversité des espèces et des cultures
- La réception de Darwin en son temps :
  - L'image de la science et du savant (fou) dans les arts et les textes littéraires
  - Transformations corporelles, hybrides, monstres et chimères
  - Darwinisme et roman scientifique, la biologie en littérature : vers la SF
  - Darwinisme, utopies, fantastique
  - Darwin aux origines de la Décadence fin de siècle
  - Application de sa méthode à d'autres champs : religions comparées (*The Golden Bough*, Sir James Fraser, 1890) ; Jung...
  - « Darwinisme social », Darwin versus Francis Galton et l'eugénisme, droits et citoyenneté, sélection naturelle, sélection culturelle : questions éthiques (dépistages précoces, économie... )
  - Darwinisme et sociobiologie
  - Darwinisme et écologie
  - Darwinisme et éducation
  - Darwinisme et laïcité ; rapports entre la science, le politique et les religions ; entre science et idéologie ; entre science et éthique
  - Re-traduire Darwin